

## Métamorphoses de l'oralité

Guy Sioui Durand

---

Number 104, Winter 2009–2010

Indiens  
Indians  
Indios

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62593ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Éditions Intervention

### ISSN

0825-8708 (print)  
1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)


---

### Cite this document

Sioui Durand, G. (2009). Métamorphoses de l'oralité. *Inter*, (104), 30–30.

## » MÉTAMORPHOSES DE L'ORALITÉ

Un des traits parmi les plus intéressants de l'indianité artistique actuelle n'est-il pas la résurgence des formes de l'oralité autochtone ? Haranguée, déclamée, jouée, performée sur scène, en ondes, ou retranscrite, voilà un formidable « bagage culturel » en œuvres. À l'évidence, ces métamorphoses de rythmes et de sons ravivent aujourd'hui le fait qu'ont toujours existé une poésie sonore, une théâtralité, une performativité et une littérature aborigène dans les Amériques, et ce, bien avant les « arrivants ».



En les évoquant tour à tour, on constatera la vitalité poétique des rythmes et des sons dont le hip-hop de l'Algonquin Samian, les chansons multilingues de l'Inuite Elisapie Isaac ou celles en innu-aimun de la Québécoise Chloé Sainte-Marie sont autant porteurs que les *spoken words* et autres performances. On abordera aussi les nouvelles initiatives du théâtre rituel d'Ondinnok au rayonnement tant communautaire qu'international. L'émergence de la grande poète amérindienne que l'on attendait en Joséphine Bacon par la publication de son recueil *Tshissinuashitakana/Bâtons à message* sera de plus notre porte d'entrée dans l'actuelle effervescence de la poésie orale et de l'action où les artistes amérindiens trouvent un territoire propice. Enfin, on introduira l'hypothèse de l'ébauche d'une littérature autochtone métissée au sens où un imaginaire d'inspiration autochtone, depuis les contacts, n'appartiendrait plus seulement aux Indiens, mais serait une zone de confluence où se retrouveraient une panoplie d'écrivaines et d'écrivains de tous horizons, dont bien des Québécois. « GSD